REVUE DE PRESSE

REVERSE WINCHESTER

MIKE LADD : VOIX, TEXTES / **MATHIEU SOURISSEAU** : GUITARE ACOUSTIQUE AMPLIFIEE

REVERSE WINCHESTER : HTTP://WWW.FREDDYMOREZON.ORG/PROJETS/REVERSE-WINCHESTER/

ALBUM "NEWBURN" : HTTP://WWW.FREDDYMOREZON.ORG/LABEL/NEWBURN/

[chronique de concert]

POINT BREAK - LE BLOC - GUILLAUME MALVOISIN [FR/EN]

24 janvier - Festival Sons d'Hiver, Villejuif

Pas de MPC ni de beats souteneurs pour Mike Ladd, pas de basse éthiopique ni de cavale postière pour Mathieu Sourrisseau. Reverse Winchester s'est fait un nom et la main. Vautré un peu plus dans le blues, décharné un peu plus sur ce qu'il lui reste de folk. Plus tout à fait monochrome, loin d'être porté sur le chromo des clichés du bleu. Et, sous son blaze en forme de paradoxe suicidaire, ça vient poser son petit théâtre de saynètes torves, de considérations sur l'histoire de la nation USA et de sa mauvaise digestion des couleurs, sur les genoux des auditeurs. L'œil malin, le sourire retors. La voici, l'imprecation, dont nous parlions plus haut. Dans cette voix qui sourit d'abord pour mieux vous bousculer plus tard et faire que ces stories, râpeuses, lucides et intimistes, deviennent des pans de votre mémoire que vous auriez oubliés. Ça, c'est assez balèze comme manipulation, un genre bien plus efficace que n'importe quelle fake news balancée sur Twitter. « We are not alright / But we doin' fine ».

No MPC or pimp beats for Mike Ladd, no Ethiopian bass and no mail delivery for Mathieu Sourrisseau. Reverse Winchester has practiced and made a name for himself. It's a bit more into the blues, a bit more emaciated on what's left of its folk lines. No longer completely monochrome but far from the chromo of blue clichés. And, under his name dressed like a suicidal paradox, the duet puts its wicked sketches and its considerations bout the US nation history - and its poor digestion of colours - at the listeners' knees. The eye is clever, the smile is a bit twisted. Here it is, the imprecation we were talking about earlier. In this voice that grins at first and later makes these stories, raspy, lucid and intimate, become parts of your own forgotten memory. That's a pretty big manipulation, much more effective than any fake news that reaches out on Twitter. "We are not alright but We doin' fine ». Some would call it wonder or magic, I think that's what happens when someone's doin' the job.

Guillaume Malvoisin /Point Break.fr, 25 janvier 2019,
https://www.facebook.com/Sonsdhiver/posts/3030132733686991

[photo : Thierry De Lavau]

[chronique d'album]

REVUE & CORRIGEE - JOËL PAGIER

Mais qu'est-ce que c'est que cette merveille, cette espèce de *blues beat* dont la musique s'ajuste précisément aux paroles, entre chant, *slam* et *spoken words* ? On pense à Tom Waits, à cause de la voix bien sûr, à Phil Minton et Veryan Weston, si les cordes vibraient sur le cadre d'un piano, à Alessandro Bosetti & Chris Abrahams, en plus charnel et moins précieux, à Steve Dalachinski qui vient de nous quitter, à John Greaves, William Burroughs, G. W. Sok... Et puis on oublie toutes les références, éblouis que nous sommes par ce jeu de guitare empirique dont les lignes épousent les intonations du poète, évoquant pour le coup, mais avec une bonne dose de *rock*, les travaux de Steve Reich sur la langue parlée.

C'est dans le cadre d'une tournée de The Bridge, échange transatlantique initié par Alexandre Pierrepont, que Mike Ladd, poète, rappeur et producteur à l'origine notamment du quartet Sleeping in Vilna, rencontre Mathieu Sourisseau, cheville ouvrière de l'ensemble Le Tigre des Platanes, bassiste chez Facteur Sauvage et compagnon de route de la chanteuse éthiopienne Etenesh Wassié. C'est à l'initiative du Français qu'est fondé le duo Reverse Winchester, et le monde de la musique aimant les étiquettes, tous deux décident d'estampiller leurs chansons du label *Folk Noise*. Puis, heureux du trajet accompli, ils publient le présent *Newburn* chez Mr Morezon, collectif toulousain dans lequel émarge déjà le guitariste... Et voilà le travail !

Rien n'est moins évident pour l'auditeur que d'accueillir une création résonant d'échos familiers sans pour autant s'inscrire dans une esthétique donnée. Car, avec toutes les apparences d'un *folk blues* énergique fleurant pourtant la nostalgie, le style adopté par les deux phénomènes apparaît bel et bien comme une forme nouvelle, qui emprunte à la *noise* ses dérapages incontrôlés, mais impose surtout un autre rapport entre chant, texte et instrument. Les arpèges que Mathieu Sourisseau détaille sur sa guitare acoustique amplifiée se rapprocheraient plus de ces phrases libres égrenées au piano par un *jazzman* contemplatif que d'un simple accompagnement. Et ses rythmes empreints de *rock* n'hésitent pas non plus à perdre toute mesure pour lorgner vers l'abstraction d'une matière sonore électrique saturée d'harmoniques : un paysage idéal pour les déambulations hirsutes d'un poète *beat*. Quant à l'interprétation de Mike Ladd, dont je regrette tant de ne pas maîtriser assez la langue pour savoir apprécier l'écriture, elle parvient à une forme de perfection brute, synthétisant toutes les incarnations du *blues* en une essence idéale qui exsude également les humeurs corporelles et les chimères de l'esprit.

Une petite perle comme il n'en existe pas tant, pour laquelle les références affluent sans jamais la définir, et qui ressort grandie de tant d'analogies, dans la plénitude de sa singularité.

Joël PAGIER

Mais qu'est-ce que c'est que cette merveille, cette espèce de *blues beat* dont la musique s'ajuste précisément aux paroles, entre chant, *slam* et *spoken words* ? On pense à Tom Waits, à cause de la voix bien sûr, à Phil Minton et Veryan Weston, si les cordes vibraient sur le cadre d'un piano, à Alessandro Bossetti & Chris Abrahams, en plus charnel et moins précieux, à Steve Dalachinski qui vient de nous quitter, à John Greaves, William Burroughs, G. W. Sok... Et puis on oublie toutes les références, éblouis que nous sommes par ce jeu de guitare empirique dont les lignes épousent les

intonations du poète, évoquant pour le coup, mais avec une bonne dose de *rock*, les travaux de Steve Reich sur la langue parlée.

C'est dans le cadre d'une tournée de The Bridge, échange transatlantique initié par Alexandre Pierrepont, que Mike Ladd, poète, rappeur et producteur à l'origine notamment du quartet Sleeping in Vilna, rencontre Mathieu Sourisseau, cheville ouvrière de l'ensemble Le Tigre des Platanes, bassiste chez Facteur Sauvage et compagnon de route de la chanteuse éthiopienne Etenesh Wassié. C'est à l'initiative du Français qu'est fondé le duo Reverse Winchester, et le monde de la musique aimant les étiquettes, tous deux décident d'estampiller leurs chansons du label *Folk Noise*. Puis, heureux du trajet accompli, ils publient le présent *Newburn* chez Mr Morezon, collectif toulousain dans lequel émarge déjà le guitariste... Et voilà le travail!

Rien n'est moins évident pour l'auditeur que d'accueillir une création résonant d'échos familiers sans pour autant s'inscrire dans une esthétique donnée. Car avec toutes les apparences d'un *folk blues* énergique fleurant pourtant la nostalgie, le style adopté par les deux phénomènes apparaît bel et bien comme une forme nouvelle, qui emprunte à la *noise* ses dérapages incontrôlés, mais impose surtout un autre rapport entre chant, texte et instrument. Les arpèges que Mathieu Sourisseau détaille sur sa guitare acoustique amplifiée se rapprocheraient plus de ces phrases libres égrenées au piano par un *jazzman* contemplatif que d'un simple accompagnement. Et ses rythmes empreints de *rock* n'hésitent pas non plus à perdre toute mesure pour lorgner vers l'abstraction d'une matière sonore électrique saturée d'harmoniques : un paysage idéal pour les déambulations hirsutes d'un poète *beat*. Quand à l'interprétation de Mike Ladd, dont je regrette tant de na pas maîtriser assez la langue pour savoir apprécier l'écriture, elle parvient à une forme de perfection brute, synthétisant toutes les incarnations du *blues* en une essence idéale qui exsude également les humeurs corporelles et les chimères de l'esprit.

Une petite perle comme il n'en existe pas tant, pour laquelle les références affluent sans jamais la définir, et qui ressort grandie de tant d'analogies, dans la plénitude de sa singularité.

Joël Pagier, Revue & Corrigée n°122, décembre 2019

[chronique d'album]

INTRAMUROS - GILLES GAUJARENGUES

> REVERSE WINCHESTER <

"Newburn"

Freddy Morezon

Ce qui saute aux oreilles quand on découvre "Newburn", c'est son caractère épuré. Il s'agit en effet d'un duo entre la basse de Mathieu Sourisseau et la voix de Mike Ladd. Ici, le rappeur a laissé sa diction saccadée pour un chant plus conventionnel et sa verve éclate d'autant plus aisément qu'il mène de front ce projet avec une seule basse. Or, si le jeu de Matthieu Sourisseau est loin d'être un accompagnement ronronnant — il est même fort expressif et évocateur — on a le sentiment, très agréable au demeurant, de quelque chose de rêche, une forme brute, sans scorie, ni fioriture. La voix de Ladd n'est bien entendu pas aussi tabagique que celle d'un Tom Waits, mais son caractère grave et accrocheur donne une même touche fondamentale, profonde, colossale et trapue. Un album de blues en somme et, cerise sur le gâteau, carrément réussi. (Gilles Gaujarengues)

• *Disponible ici : https://mrmorezon.bandcamp.com/album/newburn*

Gilles Gaujarengues, Intramuros n°448 p.27, décembre 2019
hhttp://www.intratoulouse.com/wp-content/uploads/2019/11/Basse-d%C3%A8f-448.pdf

[radio]

EMISSION " CARAMEL MOU " - RADIO CAMPUS - JO KANGOUROU

> **Nouveauté dans la semaine** dans l'émission Caramel Mou N°860 du 22 novembre 2019 :
https://youtu.be/cpwM8yxUj5E?t=341

" Jean-Pierre Layrac, la caution morale et artistique de cette émission nous en parlait la semaine dernière. Les écoutes répétées de cette semaine ont fait le reste. "Newburn", le premier album du duo Reverse Winchester est un grand disque.

D'un côté le guitariste et bassiste Mathieu Sourisseau, déjà entendu au sein de la Friture Moderne, du Tigre des Platanes, en accompagnateur de la chanteuse éthiopienne Etenesh Wassié, ou dans Facteur Sauvage, le trio qu'il continue à former avec Daniel Scalliet et Laurent Paris. De l'autre côté Mike Ladd, poète urbain, rappeur américain, installé en Europe depuis une vingtaine d'années, déclameur à la voix éraillée, voilée, profonde et chaude, ayant croisé le fer aussi bien avec Mamani Keita qu'avec Saul Williams, Arto Linsay ou Marc Ribaud.

D'un côté le free rock mêlé de musique impro et gorgé de blues du guitariste toulousain, de l'autre le rap underground et militant estampillé spoken word de l'amerloque. Au final une espèce de blues folk tendu pour un album faisant alterner morceaux courts comme un cri dans l'urgence du moment et d'autres plus longs mais non moins sauvages et incandescents. Musique pleine, pleine de sens, pleine de sons. Une musique des origines, aux sonorités minimalistes et pourtant si riches. Un album débordant de rage et d'étincelles. "

Jo Kangourou, Emission Caramel Mou N°860 du 22 novembre 2019
https://youtu.be/cpwM8yxUj5E?t=341
(à partir de 5'40)

[radio]

EMISSION " CARAMEL MOU " - RADIO CAMPUS - JO KANGOUROU & JEAN-PIERRE LAYRAC

> Emission Caramel Mou N°859 du 15 novembre 2019 (à partir de 11'05) :
https://youtu.be/mQsFl0mqatU?t=665

[webradio]

LA CENTRIFUGEUSE

> Emission La Centrifugeuse n°294 (à partir de 53'33)
Nicolas Favier, 29 octobre 2019 :
http://www.la-centrifugeuse.fr/node/666

[chronique de concert]

POINT BREAK - LE BLOC - GUILLAUME MALVOISIN [FR/EN]

2 octobre 2019, Tribu Festival - Le Consortium Museum - Dijon

Toujours classe de voir des projets, joués à l'os, sachant tracer sans peine des diagonales entre des influences que le quidam convoquerait en rougissant. Riff stoner, débit urbain, *spoken-fuck* et *blues-twisté*. Voilà quelques pistes pour la forme de **Reverse Winchester**. Soit **Mike Ladd** au chant et **Mathieu Sourisseau** à la guitare acoustique amplifiée. Si le prem's se réclame diplômé d'un « PHD in deep freeze » (*Sieverville*), les secousses du second sont loin d'être glacées. Bottleneck ou pédales d'effet pour aller kicker Ornette Coleman dans l'arrière-cour de R.L. Burnside. Sons pétris de tranchant et de prot' *made in* Sud Ouest. Pour le fond, c'est de la story, des trucs vieux comme l'amour, comme l'âme et donc forcément pas loin des les larmes. Mike Ladd fait un pas hors du rap, garde intacte sa scansion et balance, dans les tissages rugueux de Sourisseau, chaque kilo « pris avec joie, en France ». Sans le secours d'un *drumkit* ou d'un *back up* en boîte. MPC *free*, le petit gueuloir qui s'installe. En crooner à la bouche pleine de rocaille et d'histoire borgnes — d'histoires vraies, certes, mais borgnes — Ladd maugrée, *laidback*, contre les mariages gelés, les coups de dés de travers et les *Long Fingers Women*. Parfait pour aller chevaucher les grands espaces miniatures que la guitare vous aura laissé vissés en tête.

Always nice to see bone backed projects easily draw diagonals between influences that anyone else would have summon while blushing. Stoner riffs, urban flow, spoken-fuck and twisted-blues. Here are some ideas of what you'll find at a Reverse Winchester's gig. Mike Ladd on vocals and Mathieu Sourisseau on amplified acoustic guitar. The first one claims to have graduated from a "PHD in deep freeze" but the tremors of the second one are far from frost. Bottleneck or effect pedals to kick Ornette Coleman out of R.L. Burnside's backyard. Sounds kneaded with sharpness and South West's proteins. Sure, here is a bunch of stories, old things like love, like soul and therefore not far from tears. Mike Ladd takes a step out of his rap thing, keeps his scansion mint and swings into Sourisseau's rough weaves every kilo "taken with joy, in France". Without the help of a drumkit or a tinned back up. MPC free, this little shoutin' room. Laidback crooner with a mouth full of rocks and one-eyed history (true stories, right, but one-eyed), Ladd grumbles against frozen weddings, crooked dice and Long Fingers Women*. Perfect for riding the large miniature spaces that the guitar has screwed into your head.*

Guillaume Malvoisin / LeBloc, Point Break, 3 octobre 2019,
https://www.point-break.fr/chroniques-live/rw/

[photos : BretzelFilm]

[radio]

LE GRIGRI - TRAQUE DE TRACK
TRAQUE DE TRACK #15 : "WILD OUT DAY" DE REVERSE WINCHESTER

Chaque jour de nouveaux titres entrent dans la programmation du Grigri. Aujourd'hui, Badneighbour jette une oreille plus que curieuse sur le duo folk-hip-hop Ladd/Sourisseau ou Sourisseau/Ladd. C'est vous qui choisissez.

Vous vous souvenez de *Timide et Sans Complexe*? Mathieu Sourisseau et Mike Ladd, le sont eux aussi, sans doute. Enfin presque. Ils semblent n'avoir que le souvenir du second. Sans complexe, leur duo se nourrit de ce qui a fait leurs parcours respectifs. Musique improvisée, free rock avec Facteur Sauvage et *sidekick de luxe* en compagnie de la chanteuse éthiopienne Etenesh Wassié pour le premier. Rap underground et militant, poésie ultra féconde, abrupte et façonnée live pour le second. Sourisseau et Ladd, Ladd et Sourisseau, arrangez-vous avec l'ordre d'apparition sur le papier car à l'écoute, les choses sont bien plus inextricables.

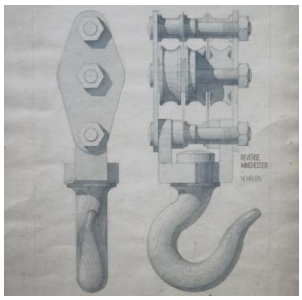
Pour le son, un titre comme « Wild Out Day » affiche très vite la couleur. Blues à vif, folk noisy et flow d'un High Priest ayant avalé l'intégrale de Tom Waits. Le reste de *Newburn*, galette riches de nuances monochromes à sortir le 27 septembre (Freddy Morezon), est du même calibre. Le bébé est à peine né qu'il est déjà brûlé par le plein soleil de nos vies. C'est cocasse. Reverse Winchester se marre, se bâfre de poésie diagonale sur les amours perdus et finit par s'accrocher à vos tympans pour une durée non contractuelle.

Badneighbour - LeBloc / Traque de track #15, Le Grigri, 23 septembre 2019
https://www.le-grigri.com/blog/2019/9/23/traque-de-track-15-wild-out-day-de-reverse-winchester

[chronique d'album]

ZICAZIC - FRED DELFORGE

Reverse Winchester - "Newburn" (Mr Morezon)



Réunissant le guitariste Mathieu Sourisseau et le rappeur Mike Ladd, Reverse Winchester est un projet original qui va s'efforcer de nous emmener faire un grand tour dans un univers où se rejoignent les sonorités venues entre autres de l'underground new-yorkais et des caves parisiennes, la liste étant loin d'être exhaustive. Pour avoir collaboré à une multitude de groupes allant du jazz à l'afro-beat en passant par le punk ou même la pop, on sait que Mike Ladd peut se poser sur n'importe quelle musique et faire des merveilles, une prouesse qu'il renouvelle cette fois encore avec « Newburn », un ouvrage sur lequel le noise-folk va venir se parer d'atours qui ne sont pas sans faire penser au blues dans ce qu'il a de très bon, un blues qui se promènerait quelque part entre le Piedmont et le Delta et qui n'hésiterait pas à s'habiller d'une belle dose de modernisme pour se rendre encore plus séduisant et aller ainsi tendre la main vers les nouvelles générations. Une guitare acoustique accordée en open de Sol, une voix faite sur mesure pour se mettre en valeur dans ce qu'elle a de plus naturel, Reverse Winchester va s'en aller faire un grand tour dans les musiques chaleureuses et sincères en proposant des textes simples, forts ou même engagés, des vers qui se déclinent sur fond de rock et de rap mais aussi et surtout de blues, un genre qui colle à merveille à des titres imaginés avec ingéniosité et proposés avec un soin tout particulier, de véritables œuvres uniques en leur genre comme « Mt. Santubong », « Sevierville », « Scattering A Man », « Of Sound Body And Mind » ou encore « Dear Wheatley (for Phillis Wheatley) ». Disponible au format vinyle 33-Tours ou en édition numérique à partir du 27 septembre, « Newburn » sera à n'en point douter un nouveau trait d'union entre différents mondes, ceux du blues et du folk mais aussi celui des spoken words. C'est en unissant ses qualités et en assemblant ses différences que l'on avance et Reverse Winchester qui l'a bien compris ne compte pas se priver d'une telle collaboration orchestrée à merveille par le label toulousain Mr Morezon !

Fred Delforge, Zicazic, 22 septembre 2019,
http://www.zicazic.com/zicazine/index.php?option=content&task=view&id=15691

[radio]

ONE MAN'S JAZZ - MAURICE HOGUE [EN - CANADA]

[A partir 2:23:23] :

" You might remember the name Mike Ladd. He was the rapper poet who splashed into the jazz pool with some recordings he did with Vijay Iyer few years ago like "In What Language?", "Still life with commentator", and "Holding it down: the Veterans' Dreams Project".

Ladd is highly respected as a rapper and also in the spoken poetry world. And he is brutaly honest in his words.

Some years back Ladd decided he would move to Paris. He said it was his decision to put his family first . Initialy Ladd found it hard to get a foothole in the french scene but eventually he began working more and more in the jazz scene and now he has made his mark .

Ladd has a new recording out. A very strip down project with guitarist Mathieu Sourisseau. They call themselves Reverse Winchester. Mathieu all comes out of Ladd's North Carolina experiences and landscapes, the slums of Bronx and Paris, Afro-American litterature, blues and hip hop. Sourisseau's use of open tuning and Ladd's truth telling vocals make this fit into the folk scene as well I think. The album title is Newburn and it will be released by Mr Morezon records next month.

Here's Reverse Winchester with Scattering a man. "

[diffusion de la piste "Scattering a man]

Maurice Hogue, One Man's Jazz ep. 1115, 29 août 2019,
https://www.onemansjazz.ca/august-29-2019-playlist-1115/

[chronique de concert]

POINT BREAK - BADNEIGHBOUR

Chronique Festival BRUISME #9

"Un peu comme le duo **Reverse Winchester**, carrément *laidback* dans son proto-blues à fort usage de scansions et de spasme électrisé. Ça pourrait illustrer un western. Monty Clift y afficherait son mauvais profil, celui qui s'est cassé sur le bord d'un trottoir. **Mike Ladd** y manierait la prosopopée comme James Stewart manie le colt — avec une noirceur profonde qui vous laisse la tripe inquiète — et **Mathieu Sourisseau** y plaquerait ses accords pensés comme des accrocs dans le bois des cercueils des desperados. Les méchants, pas la boisson. Parce que, côté musique, Reverse Winchester ce n'est pas de la petite bière. C'est de la miniature intimiste, certes, mais avec une profondeur de champ qui demande à être filmée en cinémascope. Bruisme est lancé. *Gosh! They got me, Jimmy*. "

Badneighbour, Point Break, juillet 2019
https://www.point-break.fr/chroniques-live/bruisme/

[radio]

RADIO LIBRE EN PERIGORD

Diffusion dans les nouveautés d'août 2019

Août 2019
https://www.radioslibresenperigord.com/

[radio]

NOISE R'US N°135 - THIERRY DAMESTOY

Diffusion dans l'émission n°135

Mai 2019
https://noiserusemission.blogspot.com/2019/04/noise-rus-135-face-on-mai-2019.html?